

Le concept fondamental de citoyenneté

La citoyenneté est le concept fondamental sur lequel est axé l'apprentissage des sciences humaines de la maternelle à la 12^e année. L'éducation à la citoyenneté est essentielle à la vie dans une société démocratique pluraliste au sein d'un monde complexe et interdépendant. Les sciences humaines, en tant que l'étude des relations que les êtres humains entretiennent entre eux et avec leur milieu, joue un rôle important dans l'éducation à la citoyenneté.

Les élèves acquièrent les connaissances, la compréhension et les compétences requises pour vivre en tant que citoyennes et citoyens actifs, démocrates et engagés à leurs communautés locale, nationale et mondiale.

L'éducation à la citoyenneté n'est pas limitée à l'apprentissage de faits au sujet de la société canadienne et du monde. Elle demande bien plus que la conformité aux valeurs et croyances dominantes portant sur la signification et les conséquences de la citoyenneté. Les apprenants – enseignants aussi bien qu'élèves – sont liés à une diversité de groupes culturels et sociaux ou à des groupes d'intérêt dans lesquels coexistent et interagissent, parfois de manière contradictoire, une gamme d'approches à la citoyenneté et à l'engagement civique. Afin de développer les compétences pour une citoyenneté active et démocratique, les apprenants doivent considérer comment leur vision du monde a été façonnée et doivent réfléchir sur les multiples facteurs qui influencent leurs décisions et leurs gestes. Dans une étude des enjeux confrontés par le monde actuel, il est essentiel de développer la pensée écologique et un sens de responsabilité environnementale. Il est également important de cultiver des compétences communicatives afin d'engager à un dialogue interculturel qui inclut diverses perspectives.

Enjeux mondiaux: citoyenneté et durabilité offre aux élèves de multiples occasions de réfléchir à diverses perspectives et visions du monde au cours de leur étude de questions qui définissent la vie contemporaine dans un monde de plus en plus interconnecté et interdépendant. Ce cours a le but non seulement de conscientiser les élèves aux principaux enjeux mondiaux, mais aussi de faciliter le développement d'une éthique de sympathie et une compréhension de leurs capacités de contribuer à leurs communautés locale, nationale et mondiale. C'est en mettant à l'œuvre leurs compétences de citoyenneté que les élèves enrichissent leur capacité d'envisager et de travailler pour un meilleur avenir pour tous. En étudiant des questions de justice sociale, de durabilité économique et de qualité de vie sur la planète Terre, les élèves développent une éthique de citoyenneté engagée fondée sur des principes écologiques.

Citoyenneté active et démocratique

Une éthique de citoyenneté active et démocratique comprend l'acquisition d'un ensemble de principes cohérents qui peuvent guider nos décisions et pratiques. Mais la notion de citoyenneté est en perpétuel changement : sa signification est sujet à l'interprétation et est souvent contestée. Au fil des années, la citoyenneté joué divers rôles, parfois celui de renforcer la solidarité humaine et parfois celui d'exclure ou de maltraiter des personnes ou des groupes tout en confiant un statut supérieur à d'autres. Une éthique de citoyenneté dans le monde contemporain est souvent conçue comme la *citoyenneté mondiale*, puisqu'elle n'est pas basée sur l'appartenance à une nation ou sur l'exclusivité ethnoculturelle. La citoyenneté mondiale repose plutôt sur l'acceptation fondamentale des droits inhérents, inaliénables, universels et égaux de tout être humain.

Malgré cette vision, le concept de citoyenneté mondiale est un phénomène plutôt récent, et il est sujet à l'interprétation et au débat. Certains penseurs appuient la citoyenneté mondiale en tant que vision d'un avenir viable pour tous, tandis que d'autres croient que la citoyenneté ne peut réellement exister qu'à l'intérieur d'un État nation qui confie certains droits et responsabilités à son peuple. Selon ce dernier point de vue, la citoyenneté mondiale est soit un rêve idéaliste, soit une imposition de l'idéologie libérale occidentale. Néanmoins, nos élèves habitent un monde dans lequel les identités et les frontières nationales ne possèdent pas la même importance que chez les générations antérieures, et les jeunes se voient plutôt comme citoyens et citoyennes d'une communauté globale interconnectée.

La citoyenneté active et démocratique comprend le développement d'un cercle d'empathie élargie, ce qui permet d'acquérir un sentiment de solidarité humaine qui n'exclut personne. Elle implique la reconnaissance et l'acceptation d'une responsabilité collective de soutenir à long terme le bien-être économique et social des humains tout en préservant l'intégrité environnementale de la planète. Ce cours est conçu pour faciliter le développement de la littératie écologique chez les élèves pour qu'ils puissent comprendre les relations qui lient le bien-être environnemental, économique, social, culturel et politique. À mesure que les élèves deviennent conscients de leurs capacités citoyennes, ils se responsabilisent pour s'adresser aux enjeux auquel le monde d'aujourd'hui doit faire face.

Ce processus d'apprentissage peut être considéré comme le passage du *Moi* vers le *Nous* – du passif vers l'actif, du détachement vers l'engagement, du statut quo vers le changement, de l'indifférence vers l'empathie et enfin, au niveau pratique, du consommateur au citoyen. Il s'agit d'une éthique motivée par la compassion humanitaire, sociale et planétaire, une préoccupation pour l'avenir et activée par la découverte de ses propres capacités d'action. Pendant ce cours, les élèves prennent le temps d'examiner leurs valeurs personnelles et sociales ainsi que les facteurs qui influencent leur prise de décisions. Une telle réflexion aura lieu dans le contexte reconnaître notre responsabilité collective pour le bien-être des générations à venir et notre responsabilité individuelle de contribuer à un avenir meilleur.

Quatre piliers de l'éducation pour l'avenir

Selon le rapport Delors à l'UNESCO de la Commission internationale de l'éducation pour le 21^e siècle, (1996), l'éducation doit être organisée en fonction de quatre types d'apprentissage fondamentaux afin de permettre à tous de devenir des apprenants outillés pour l'apprentissage continu et capables de contribuer à leurs communautés à long terme :

- *Apprendre à connaître*
- *Apprendre à faire*
- *Apprendre à être*
- *Apprendre à vivre ensemble*

Le but primordial de ce cours est le développement de la citoyenneté active et démocratique basée sur ces quatre types d'apprentissage, avec un accent particulier sur la littératie écologique et la justice sociale. Le tableau suivant est un résumé des compétences visées organisées selon les quatre piliers du rapport Delors.¹

¹ Les quatre piliers sont basés sur le rapport à l'UNESCO de la Commission internationale de l'éducation pour le 21^e siècle, *L'Éducation: un trésor est caché dedans* : http://www.unesco.org/delors/delors_f.pdf. Les descripteurs de compétences attachés à chacun des piliers ont été élaborés au Manitoba pour ce programme d'études.

Quatre piliers de l'éducation pour l'avenir

Apprendre à connaître

Acquérir les connaissances et la pensée critique requises afin de comprendre un monde complexe et variable

- Développer la littératie écologique et une compréhension de l'interdépendance de la société, de l'environnement et de l'économie
- Être ouvert aux idées nouvelles et à la pensée divergente
- Poursuivre la connaissance en consultant diverses sources et perspectives
- Cultiver la pensée créative, critique et systémique pour adresser des questions complexes
- Mener une exploration-recherche ciblée et approfondie
- Explorer des approches alternatives aux questions sans crainte de changement au statu quo
- Penser à long terme et articuler une vision pour un avenir viable

Apprendre à faire

Participer de façon efficace à la communauté locale, nationale et mondiale

- Agir d'une manière responsable envers soi, les autres et l'environnement
- Se montrer prêt à concéder, à donner et à faire des changements pour adopter un mode de vie durable
- Devenir un agent de changement, s'engager à prendre position et à agir pour un avenir viable
- Cultiver et partager ses talents, ses habiletés et ses dons personnels
- Pratiquer la serviabilité et partager l'espoir
- Démontrer le respect et la bienveillance par ses paroles et ses gestes
- Pratiquer la pensée innovatrice et intuitive et les habiletés de prise de décision
- Planifier des projets d'action éclairés

Apprendre à être

Développer la connaissance de soi et la conscience de ses liens à la nature et à la société

- Apprécier et savoir être dans le monde naturel, vivre selon des principes écologiques
 - Vouloir contribuer au bien-être collectif actuel et futur
 - Développer l'introspection, la réflexion et la connaissance de soi
 - Se connaître et construire son identité personnelle
 - Affirmer et exprimer les divers aspects de son identité et ses multiples appartenances et influences
 - Savoir comment être avec les autres et comment vivre ensemble dans un espace partagé
-

Apprendre à vivre ensemble

Vivre avec les autres de manière pacifique et entretenir la Terre comme notre foyer commun

- apprécier la Terre en tant que foyer partagé dans lequel interagissent des systèmes complexes et reliés
 - reconnaître la solidarité des êtres humains ainsi que leur dépendance sur la Terre
respecter la diversité et valoriser l'équité
 - s'engager au dialogue interculturel; cultiver et élargir son cercle d'empathie et de bienveillance
 - respecter le caractère inhérent, inaliénable et universel des droits de la personne
 - se montrer prêt à collaborer, à mener et à appuyer
 - résoudre les conflits de manière pacifique
-

La durabilité

Nous ne pouvons nous limiter à penser à notre propre survie; chaque nouvelle génération est responsable d'assurer la survie des sept générations à venir.

- *Our Responsibility to the Seventh Generation, Indigenous People and Sustainable Development*, Winnipeg, IISD, 1992. http://www.iisd.org/pdf/seventh_gen.pdf

Qu'il y en ait suffisamment pour tous, et pour toujours.

- African Elder

Qu'est-ce que la durabilité?

La durabilité est un sujet complexe, et l'on ne s'entend guère ni sur la signification du concept ni sur la façon d'en faire un objectif pour les sociétés humaines.

En tant que but social... la durabilité comporte une foule de questions sans réponses. La durabilité pour combien de temps : une génération, un siècle, un millénaire, dix millénaires? La durabilité à quel niveau : au niveau des foyers individuels, des villages locaux, des grandes villes, des nations, des économies mondiales? La durabilité pour qui : pour tous les humains actuellement en vie, pour ceux de toutes les générations à venir, pour toutes les créatures qui vivent présentement, pour toutes les créatures des époques à venir? La durabilité à quelles conditions : pour le capitalisme transnational contemporain, pour les chasseurs et les cueilleurs à faible impact, pour un quelconque empire mondial de l'espace? Le développement durable de quoi : du revenu personnel, de la complexité sociale, du produit national brut, de la frugalité matérielle, de la consommation individuelle, de la biodiversité écologique?
- Timothy Luke (1995) *Sustainable Development as a Power/Knowledge System*, p.21-2.

Comprendre la signification et les implications du concept de durabilité est essentiel à la citoyenneté active et démocratique dans le monde contemporain, en particulier pour les citoyens de pays riches et développés comme le Canada. Le concept de durabilité est intrinsèquement lié à une culture de responsabilité : responsabilité vis-à-vis des générations futures, responsabilité sur le plan environnemental, responsabilité économique, responsabilité sociale, responsabilité politique et responsabilité vis-à-vis des personnes et des groupes privés de qualité de vie et de bien-être, ou dont les droits et la dignité ne sont pas reconnus.

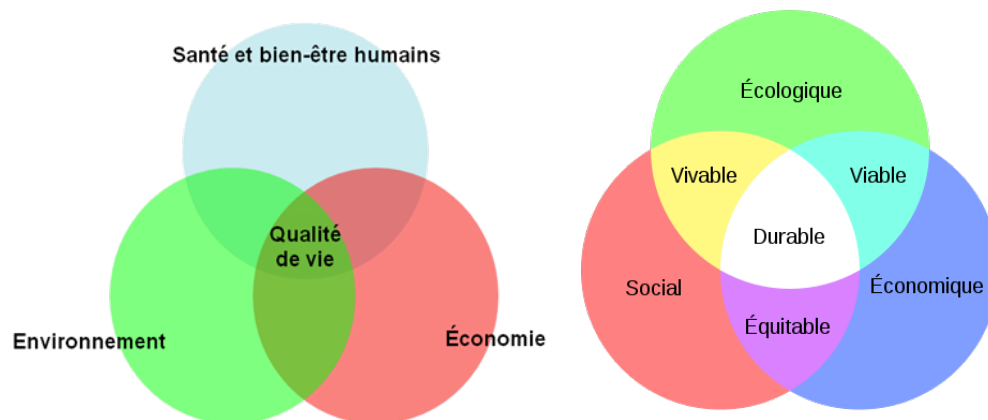
Historique du développement durable

En 1987, les Nations Unies publiaient le rapport de la Commission Brundtland intitulé *Our Common Future*, une étude des préoccupations mondiales au sujet des inégalités sociales et économiques dans le monde. Tout en reconnaissant l'importance du développement économique, le rapport soulignait aussi le besoin urgent d'adapter le développement pour qu'il soit compatible avec les limites écologiques de la planète. Le rapport a aussi introduit dans le dialogue international le terme « développement durable », défini comme un *développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs*.

Les préoccupations mondiales concernant les limites du développement se sont intensifiées lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement de 1992,

aussi appelée Sommet de la Terre, tenue à Rio de Janeiro, qui a réuni un très grand nombre de dirigeants mondiaux. Ce sommet s'est soldé par la signature de deux accords internationaux et par

l'élaboration d'un plan d'action majeur axé sur le développement durable à l'échelle planétaire. Depuis, l'intérêt pour la durabilité n'a fait que croître à l'échelle mondiale, et le concept s'est élargi de manière à englober non seulement le développement économique tel que déterminé par le PIB (produit intérieur brut) et par le niveau d'industrialisation, mais aussi des aspects sociaux, politiques et culturels qui ont une incidence sur la qualité de vie, comme l'espérance de vie et l'éducation. En d'autres mots, la durabilité a pris davantage le sens d'assurer la qualité de vie des générations futures avec une conscience accrue des limites écologiques de la planète à respecter pour maintenir cette qualité de vie pour tous.



La durabilité est un concept qui combine le pessimisme postmoderne associé à la domination de la nature à un optimisme se rapprochant de celui des Lumières et associé à la possibilité de réformer les institutions humaines.
 - Simon Dresner (2002), University of Westminster, London, U.K. *The Principles of Sustainability*.

En matière de développement durable, il existe divers modèles et approches souvent en rapport avec les croyances et idéologies politiques. Cependant, en ce qui concerne la durabilité, le point de vue international généralement accepté se fonde sur la reconnaissance explicite de l'interdépendance à l'échelle mondiale de trois aspects fondamentaux, soit la protection de l'environnement, le bien-être économique et la justice sociale. En ce sens, l'éducation pour un avenir durable est une éducation qui fournit aux citoyens les moyens de poser des gestes et de prendre des décisions qui contribuent à assurer en permanence une qualité de vie pour tous les humains, maintenant et dans l'avenir.

Le citoyen du monde engagé qui cherche à faire partie du monde, à y agir, à y collaborer et à le comprendre se doit par conséquent d'enrichir sa littératie écologique, qui est une manière de penser en vertu de laquelle les enjeux sont perçus comme faisant partie d'un tout organique ou d'un ensemble de systèmes interdépendants. Tel que cité dans le rapport de l'UNESCO intitulé *Éduquer pour un avenir viable : Une vision transdisciplinaire pour l'action concertée* (1997), cette nouvelle culture est de nature et d'envergure planétaires; elle reconnaît les enjeux critiques qui caractérisent le monde d'aujourd'hui :

Les gens d'aujourd'hui sont plus conscients que jamais des réalités planétaires. Nous commençons à comprendre l'impact que nos actions individuelles et collectives ont sur nous-mêmes et sur l'ensemble de la biosphère. Le concept de viabilité est en soi un reflet de cette prise de conscience. Peut-être commençons-nous à évoluer vers une nouvelle éthique mondiale transcendant tous les systèmes d'allégeances et de croyances, enracinée dans la conscience de la solidarité universelle et du caractère sacré de la vie. Une éthique commune de cette nature aurait-elle le pouvoir de nous inciter à modifier la trajectoire périlleuse sur laquelle nous nous trouvons? Il n'y a pas de réponse toute faite à cette question; tout ce qu'on peut dire, c'est que sans fondations morales et éthiques, la viabilité a peu de chances de devenir une réalité.

- *Éduquer pour un Avenir Viable: Une Vision Transdisciplinaire pour l'Action Concertée*. UNESCO, 1997, 117. www.unesco.org